En sera-t-il toujours ainsi? Nous le croyons pas. La vaste et splendide anse de New-Liverpool devra attirer un jour les regards des capitalistes qui viendront, comme autrefois, y amasser de grandes fortunes, non pas peut-être dans le commerce de bois, mais dans d'autres industries très-importantes.

3° LE SAUT.

La division du saut contient plusieurs familles qui cultivent la terre et plusieurs autres qui sont groupées dans un petit village, sur les hauteurs du bassin de la Chaudière où l'on voit des magusins, un bureau de poste, une école, etc. C'est au centre de ce village que vient aboutir le chemin de fer Breakey qui amène des moulins de St-Augustin, le bois que l'on lance dans de longues glissoires pour le descendre au bas du bassin et le charger ensuite sur les bateaux.

La construction actuelle du grand pont sur le St-Laurent a nécessité la construction d'un autre pont sur la Chaudière, en haut du bassin, et d'un chemin de fer pour relier ce grand pont à l'Intercolonial ou au Grand-Tronc.

Ces travaux ont donné beaucoup d'activité dans la concession du saut. On croit que lorsque le pont permettra aux compagnies de chemin de fer d'y passer leurs nombreux et puissants engins, cette activité devra augmenter considérablement. De nombreuses familles devront s'y fixer, et déjà plusieurs voient, dans un avenir peu éloigné, une église nouvelle s'élever, quelque part sur les hauteurs, à un endroit central et commode pour y réunir les familles de la division de New-Liverpool et celles de la division du Saut.